

DUDZEELE. comm. de la prov. de Fl. Occ. sit. sur la route de Bruges à Sluis (Hollande); à 8 kil. de Bruges, à 3 1/2 kil. de Lissewege, à 5 1/2 kil. de Damme, à 7 kil. d'Oostkerke, et à 5.43 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 2,460 hab.; — sup. 2,529 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Bruges. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol argileux; — agriculture.

Cours d'eau: le canal de Lissewege, et le Zuidwatergang; le canal de Selzate, et le canal de Schipbeek.

Tour conservée de l'anc. église, d'un beau style romain. Eglise actuelle de 1871.

Château Sainte-Barbe.

Dudzela se trouve sur une carte dont se servait Baudouin bras-de-fer. Du X^e au XIII^e s.: *Dudzela*, *Dudzelle*, *Dudzela*, *Dudzela*, *Dutziele* et *Dutzeele*. Anc. paroisse et métier du Franc de Bruges.

Les archives de l'abbaye S. Pierre, à Gand, nous apprennent que *Dudece* lui fut donné, en 704, par une religieuse du nom de Ingelwara, fille d'Affon, seigneur puissant du pays; elle avait aussi fait don à la même abbaye de tout ce qu'elle possédait au village de Hollain, en Hainaut. Ce village faisait partie du diocèse de Tournai. L'évêque Baudry en 1108, et Simon en 1135, cédèrent leur droit de patronage au chapitre de S. Donat, à Bruges. — L'abbaye de Ter-Doest, à Lissewege, possédait beaucoup de biens à Dudzeele. — En 1229, Bordinus de Dudzeele était échevin du Franc. — Jacques van Gistel, chevalier, seigneur de Dudzeele, conseiller et chambellan de l'archiduc Maximilien, fut décapité à

Bruges, le 16 mars 1488, pour avoir « tiré de la caisse de la ville 3,900 livres de gros, sans rendre compte de l'emploi qu'il en avait fait », dit J. Gailliard.

Maximilien de Lens, baron de Dudzeele, mourut à marier l'an 1590. En 1666, Louis Errebault, seigneur de Dudzeele, était président du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen). — Les habitants de Dudzeele eurent beaucoup à souffrir des troubles religieux de la fin du XVII^e s.; — les « patriotes » français de la fin du XVIII^e s. firent aussi parler d'eux.

Pop. en 1745, — 1,000 hab.

» » 1810, — 1,268 »

» » 1832, — 1,800 »

» » 1870, — 2,025 »

» » 1890, — 2,075 »

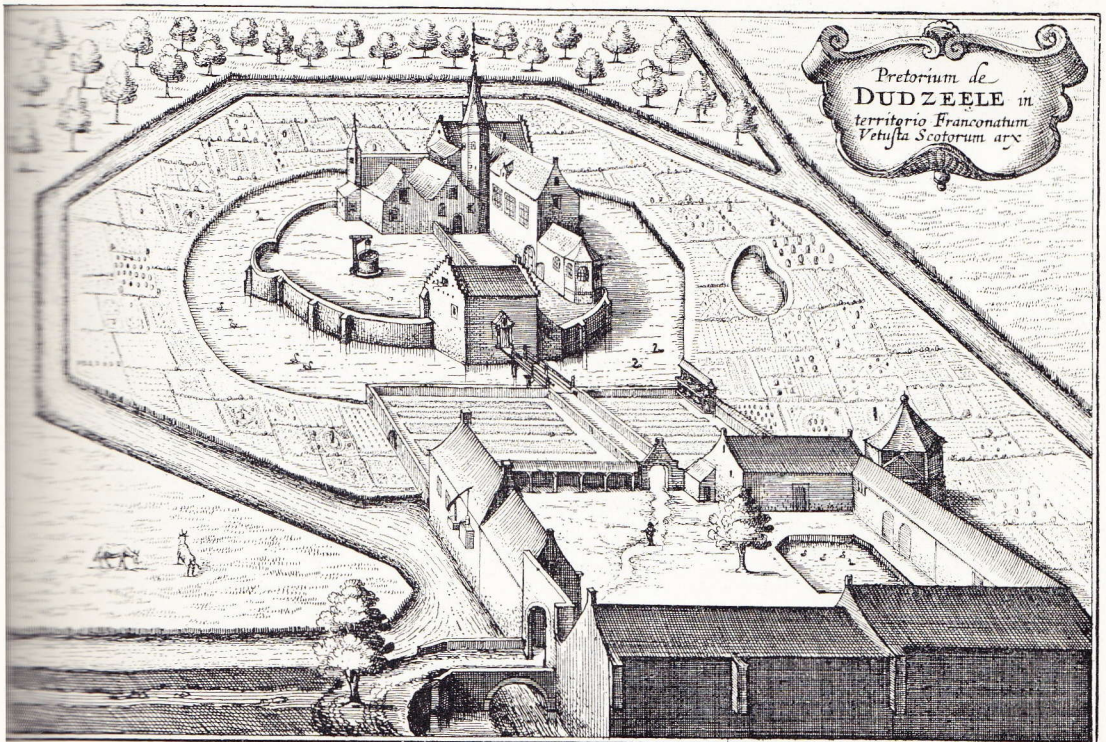
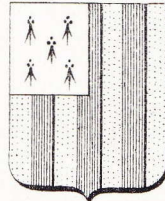
DUFFEL, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route de Lierre à Malines; à 9 1/2 kil. de Malines, à 6 1/2 kil. de Lierre, à 4 1/2 kil. de Linth.

Pop. 9,060 hab.; — sup. 2,273 hect.

Arr. adm. et jud. de Malines; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain plat; sol argileux, sablonneux et marécageux; tourbières; — agriculture. Fabr. de papiers, de tissus de laine, de draps, de conserves alimentaires, d'instr. aratoires; tisseranderie, blanchisseries de toiles; vinaigreries, brasseries, distillerie; gr. comm. de bois et de sabots; briqueteries.

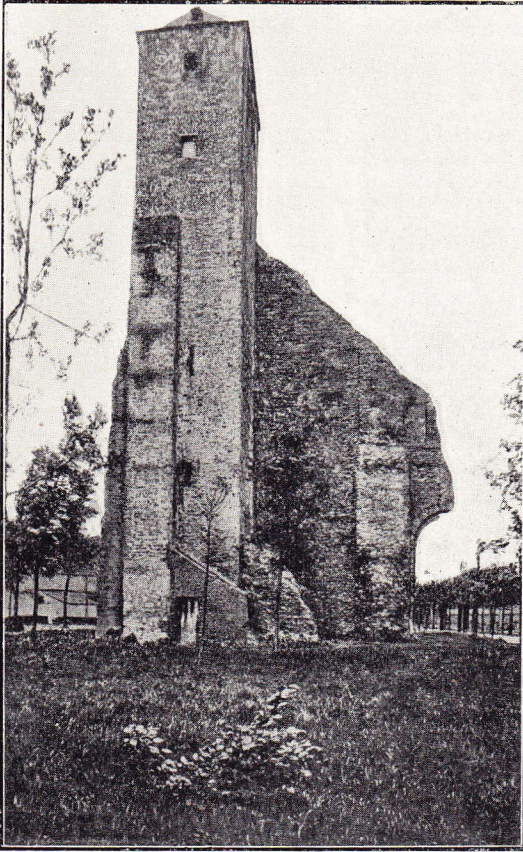
Cours d'eau: la Nèthe, affl. de la Dyle.



Dudzeele. — D'après A. Sanderus, 1641

Chapelle de N.-D. dite « van goeden Wil ». de 1640.

Duffel est la patrie de Kiliaen, le célèbre linguiste flamand.



(Photo Nels)

Dudzele. — La « Tour »

Anc. baronnie dont l'origine remonte aux Berthout, seigneurs de Grimberghe. Elle passa par alliance dans la maison de Hornes, en 1355, puis dans celle de Bourgogne, pour retourner ensuite à la maison de Hornes; elle fut possédée en dernier lieu par les comtes de Merode. Son château gothique est détruit depuis longtemps.

Ce que l'on appelait autrefois *la terre de Duffel* relevait du pays de Malines; au XV^e s., on en estimait le revenu annuel à 600 florins, et, en 1474, elle devait le service féodal avec un homme d'armes à trois chevaux, quatre combattants à cheval et deux à pied. Elle se composait de la franchise de Waelhem (non compris le polder de Battenbroeck, qui formait une seigneurie particulière), du village de Wavre-Sainte-Catherine et d'une partie du bourg de Duffel. — Duffel se divisait anciennement en trois juridictions différentes: Duffel-Perwez, Duffel pays de Malines, Duffel-Santhoven ou l'Avouerie. Cette dernière (de Vooghdije), qui se trouvait au N. de la Nèthe, dans la mairie de Santhoven, une des subdivisions du quartier d'Anvers, était jadis possédée par l'abbaye de Nivelles (1059); à une époque inconnue ce bien fut usurpé par des chevaliers qui y exerçaient les fonctions d'avoués du monastère; elle constitua alors une juridiction qui avait moyenne et basse justice, un maire, sept échevins, une cour féodale de treize hommages, etc. Après avoir appartenu

aux Wesemael, elle passa par alliance, d'abord aux Stalle, puis, vers 1450, aux Merode; Florent de Merode en hérita de son oncle Guillaume (relief de 1597) et l'annexa à la baronnie de Duffel, dont elle ne fut plus séparée. — Duffel doit être considérée comme une dépendance de l'anc. marquisat d'Anvers ou du Saint-Empire.

Après avoir été ruiné, en 1512, par un incendie qui consuma près de cent habitations, et pillé, en 1542, par le général gueldrois Van Rossem, Duffel se vit exposé, pendant les guerres de religion, à la fureur des troupes espagnoles et des troupes des Etats, qui le ravagèrent à plusieurs reprises, notamment en 1576, en 1584 et en 1606. Les tisserands, les foulons, les fileuses, étaient autrefois nombreux à Duffel; sa



L'église de Duffel, 1850-1859

draperie et surtout les serges et les gros draps (*les duffels*) furent longtemps célèbres. La première moitié du XVII^e s. vit le déclin de cette splendeur.

Duffa, 1184; *Duffle*, 1200-1319; en 1761, *Duffele*.

Pop. en 1810, — 3,387 hab.

» » 1840, — 4,180 »

» » 1890, — 6,100 »

» » 1910, — 8,766 »

Le diverticulum de Bagacum à Trajectum ad Elhenum y passe la Nèthe.

DUISBURG, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur un plateau élevé, près de la forêt de Soigne; à 16 kil. de Louvain, à 3 1/2 kil. de Tervueren, à 3 kil. de Vossem.

Pop. 1,397 hab.; — sup. 692 hect. Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Louvain. — Archev. de Malines.

Sol argileux, très fertile; — agriculture; bois.

Le chœur de l'église, en style goth., date de 1263, et est très remarquable; la tour fut constr. de 1626 à 1628. Les plafonds, sauf celui du chœur, sont plats; on y lit la date de 1758. L'édifice a été intelligemment restauré vers 1900-1910. — En 1883, on a découvert sur son territoire un dolmen pesant plus de 2,000 kilos, et des pierres mégalithes. Le dolmen a été transporté au parc de Tervueren. — T Hof van Stackenberg.

En 1190, *Dusborc*; en 1226, *Duzenborch*; en 1239, *Duzeborch*; en 1260, *Dusburgh*; en 1256, *Duysburgh*; en 1400, *Duysborch*, etc.

Des preuves nombreuses attestent que Duisburg et les villages voisins ont fait partie du domaine royal, au moins du temps des rois carlovingiens. La forêt de Soigne, Tervueren, Duisburg, La Hulpe ne furent jamais séparés du domaine de nos

souverains.

Duisburg n'apparaît dans les documents qu'en l'année 1190. Trente-six ans plus tard, le duc Henri I, « de l'avis de ses hommes et fidèles », donna à ses bourgeois demeurant à Duisburg les libertés dont jouissaient ceux de Tervueren.

La vicomté et franchise de Duisburg appartenait autrefois à la maison de Cortenbach; mais en 1690, elle passa par voie d'achat dans la famille de Christyn, à qui Charles II, roi d'Espagne, permit de continuer à prendre le titre de « Vicomte de Ter-

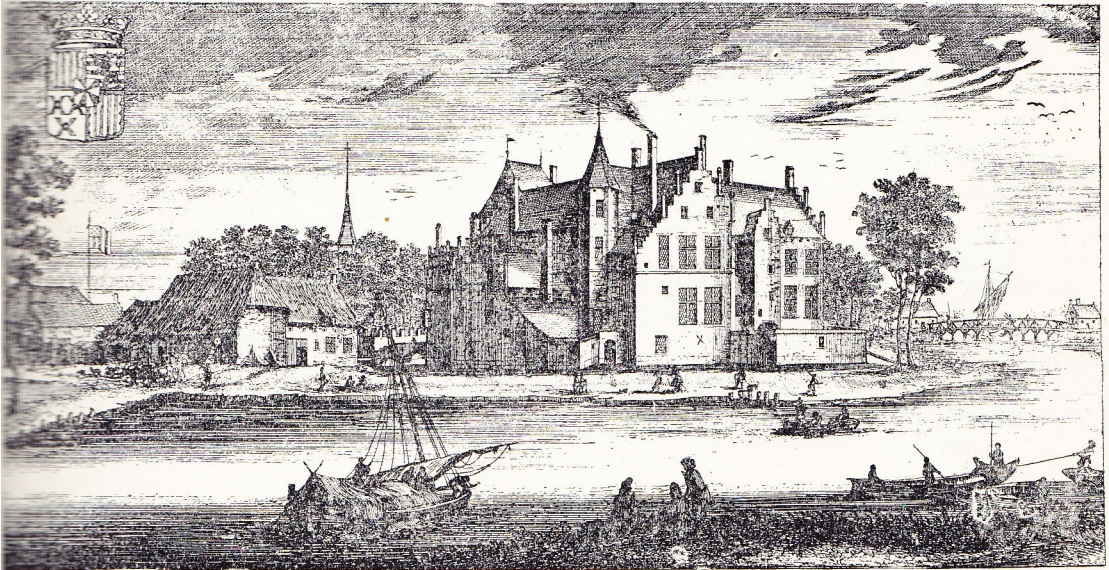


Duffel. — Château Ter Elst (en ruines depuis 1914)

1914. — Le fortin de Duffel, ayant épuisé ses munitions, tomba le 3 octobre entre les mains de l'ennemi.

Le village a eu beaucoup à souffrir. L'église et la maison communale furent en partie détruites. Beaucoup de maisons ont été éventrées par les obus. Le génie belge a fait sauter le grand pont-rail de Duffel (2 oct. 1914), pont monumental jeté au-dessus de la Dyle.

DUINBERGEN, voir **HEIST-SUR-MER**.



Castellum de Duffel.

Duffel. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924